

Education and Social Borders within Urban Outskirts

Assistant Professor Luminița Iosif, PhD
Danubius University of Galati, Romania
miron.luminita@univ-danubius.ro

Abstract: Society is not a unitary and homogeneous space, but it is delimited and divided either by a street or by a traffic sign, the latter leading to the projection of some trajectories. Thus, these lines, more or less visible, more or less straightforward, represent what the literature label as 'social border'. Borders, for example, under the form of some natural elements (mountains or rivers) divide the territories of social groups, shaping a difference between "us" from here and "them" from there. This study will focus on two urban outskirts. The aim of the article is to highlight the way in which the educational process is carried out in these urban areas and the way in which the other inhabitants perceive these districts often considered as "disadvantaged". The interview is the research method that will be used for this study and it allowed us to provide a comprehensive image of the school from these urban outskirts and of the process through which it turned into a segregated school.

Keywords: social borders; outskirts; segregation; interview

1. Introduction

Cette recherche représente une analyse théorique, scientifique et pratique des concepts frontière sociale et education et du moyen d'identifier les frontières dans le cadre des quartiers périphériques urbains.

La dimension théorique des concepts consiste dans leur analyse, tant dans la valeur individuelle (interprétative), que dans la relation avec des autres concepts repérables dans l'espace urbain (comparatives), effectuant un cadre conceptuel et un contexte d'approfondissement de frontières sociales.

L'objectif général de la recherche est de construire l'image des quartiers périphériques urbaines afin d'identifier les frontières sociales présentées et la manière donc ces frontières sont perçues ou non par la population.

Le concept fondamental de la recherche – frontières sociale- a été théoretise M. Lamont et L. Molnar, qui ont défini les frontières sociales comme formes objectives des différences sociales, qui se manifeste par l'accès inégal aux ressources matérielles et symboliques et par la distribution inégale de celles-ci (Lamont, Molnar, 2002: 167). L'élément principal de la problématique de frontières sociales est le rapport entre eux

et nous, du modèle de représentation spatiale de ces différences et les facteurs qui favorisent l'apparition, la maintenance des frontières dans le temps (Gheorghiu, 2008, p. 329). Grâce à l'influence de ces facteurs, apparaissent les différentes formes des frontières sociales: internes et externes, spatiales et temporelles, économiques, culturelles, politiques, symboliques (Mionel, 2012:185).

2. Méthodologie de la recherche

Les principales méthodes de recherche sont l'analyse documentaire utilisée pour identifier la situation du processus éducatif des quartiers périphériques; l'entretien semi structuré avec des différentes catégories de population qui ont des activités en zones périphériques et l'observation (Jodelet 2007).

L'échantillon de la recherche est constitué des différentes catégories de population des quartiers périphériques (à voir le tableau 1.)

Tableau 1. Catégories de populations qui ont participé à la recherche

No.	Catégories des personnes interviewées	
1	Habitants du quartier Micro 40 (Galați)	
2	Professionnelles qui travaillent dans le quartier Micro 40	Professeurs
		Psychologue scolaire
		Cadres médicaux
		Représentants des ONGs
		Bibliothécaire
3	Institutions locales	Service public d'assistance sociale
		Direction de l'urbanisme

3. Résultats de la recherche

Les théories sociologiques et économiques ont montré que l'investissement dans le capital humain est le plus sûr moyen d'atteindre la richesse, soit individuelle ou au niveau de la société.

Le lien entre la pauvreté et le niveau d'éducation est un lien circulaire, dans cette relation chaque variable peut être considérée cause, mais aussi l'effet de l'autre. Ainsi, un faible niveau de scolarité a pour effet l'accès réduit au marché du travail ou l'accès à des postes marginaux. À l'inverse, une famille qui se trouve en pauvreté extrême ne peut pas fournir des conditions normales de développement – un logement stable et sécurisé

pour enfants, une bonne alimentation, soutien pour des bons résultats scolaires, soutien pour les enfants dans leur formation.

La recherche réalisée par F. Mihalache sur l'abandon scolaire au milieu urbain a mis en évidence que les valeurs les plus élevées se trouvent dans le cas des enfants venant de milieux sociaux défavorisés, qui se traduit par une pile d'éléments ayant une influence négative (pauvreté extrême, familles désorganisées, familles nombreuses, familles monoparentales). Tous ces facteurs, qui sont liés dans une grande mesure se trouvent dans la vie familiale, qui semble représenter, selon les résultats des recherches menées dans les écoles, l'élément clé pour expliquer les cas d'abandon enregistré parmi les élèves des cycles de l'enseignement primaire et secondaire.

Par exemple, la situation de L.D. qui vient d'une famille dont les deux parents ont terminé seulement les études primaires, elle n'a pas terminé les études secondaires (seulement la 7^{ème} classe), par contre, elle soutient ses enfants pour finaliser les études, l'école représentant la seule possibilité pour «réussir dans la vie».

Quand il s'agit de l'école il est difficile dans notre famille: mes parents, n'ont pas fini les études, je pense qu'ils ont terminé seulement 4 classes, maintenant ils travaillent à Ecosal. J'ai terminé seulement sept classes, deux autres frères qui sont parti à l'étranger, ont terminé 8 classes et j'ai une soeur qui a terminé le lycée...c'est difficile, maintenant quand on n'a pas des études, de trouver quelque chose à travailler. Pour cela, je m'occupe uniquement des enfants; le garçon est dans la VI^{ème} et la fille en quatrième année, il faut les soutenir pour terminer l'école et de réussir à faire quelque chose dans la vie (entretien, habitant du quartier Micro 40).

Dans le contexte de l'importance de l'éducation et la participation de la famille dans le processus de l'éducation apparaissent les frontières inhérentes entre l'école et la famille. Dans la plupart du temps, vouloir éviter d'être «marginalisé», les parents ont leurs propres projets et soutiennent les enfants dans des démarches que leurs parents ne l'ont pas eu avec eux. À ce niveau, la frontière d'études est celle que les parents cherchent plus à dépasser, en encourageant les enfants à la réussite scolaire.

Par exemple, à l'École 18, les enseignants sont bien préparés au niveau professionnel, je n'ai rien à reprocher, mais après la façon dont ils se comportent avec les élèves, il y a des problèmes... je crois qu'il y a des sympathies et des aversions... par exemple, dans la classe du mon garçon, il y a quelques problèmes, je pense que le professeur a quelque chose de personnel avec lui...à un moment donné, lors d'une réunion, nous avons eu une discussion forte avec elle, et après, pendant une année, je ne suis jamais allé à l'école pour la retrouver, mon mari va de temps en temps (entretien, habitant du quartier Micro 40).

Ce mouvement circulaire, décrit ci-dessus, est identifié aussi par les experts interrogés. Grâce à l'expérience directe qu'ils entretiennent avec les familles dans les quartiers périphériques, pauvres, ils ajoutent que, une fois le cercle fermé, le manque d'éducation transmis d'une génération à l'autre est complétée par une attitude passive. De plus, ils ont mis en évidence le fait que la politique de l'assistance sociale en Roumanie

encourage cette attitude passive de la population, les 150-250 lei reçus comme aide sociale assure, au sens strict du terme, seulement la survie et n'encourage pas la mobilisation pour surmonter la situation dans laquelle ils se trouvent.

La grande majorité des personnes du quartier Micro 40 sont des gens sans emploi, bénéficiant de l'aide sociale de l'État. Tout d'abord, pour trouver un emploi, il faut avoir des études et la majorité a seulement 8 classes, et ils n'arrivent à rien trouver (Asistant social, Galati).

4. L'éducation des jeunes et des enfants des zones périphériques

Le capitaux educationel des jeunes et des enfants des quartiers périphériques étudiés est problematique de plusieurs point de vue. Premièrement, le grand pourcentage de ceux qui ne sont pas scolarisés, en particulier la population rom. Selon le Recensement de la population de 2002 (INS), le pourcentage des jeunes de 15-19 ans non scolarisés a été de 2% au milieu urbain et 5% au milieu rural, tant pour les filles, que pour les garçons.

Le deuxième aspect concerne les jeunes qui ont finalisé les études primaires et qui ne sont pas intéressées à continuer leurs études, aspect qui se reflète dans la faible inscription aux études secondaires. Au niveau national, le pourcentage de participation aux études secondaires a été de 80% au milieu urbain (Recensement de la Population et des Logements, 2002).

Un aspect très important concernant la fréquentation de l'école est représenté par la famille et son implication dans l'éducation des enfants. Les entretiens réalisés ont mis en évidence le fait que la majorité des familles envoient leurs enfants à l'école et voient l'éducation comme le moyen de réussir dans la vie, mais dans le sens strict pour „être comme nous”. Dans ce sens, les parents investissent leurs ressources financières limitées pour assurer les conditions minimales pour les études de leurs enfants. Sur cet aspect, les entretiens réalisés avec les professeurs ont mis en évidence une évolution de l'intérêt des parents pour l'éducation des enfants.

Il n'a pas été toujours difficile de travailler avec les parents, comme les années passaient et l'intérêt pour l'éducation a baissé, à ce moment a commencé à devenir difficile, parce qu'avant ils étaient des parents avec une formation moyenne, mais au moins ils étaient intéressés. Les enfants veulent aller au lycée et pas n'importe quel lycée, plusieurs ont accédé à des bonnes écoles, ils ont suivi les études universitaires [...], mais cela s'est passé après la Révolution, quand tout le monde était encore bouleversée d'apprendre...(educatrice, quartier Micro 40, Galati).

Les principales difficultés des élèves des zones pauvres:

1. Coûts élevés de l'éducation.

Les parents, mais aussi les enseignants, ont mentionnés les problèmes relatifs à l'achat de manuels scolaires et autres dépenses auxquelles ils sont obligés à faire face.

2. La précarité du logement et du quartier.

L'absence de conditions résidentielles dans certaines zones influence la performance scolaire des élèves dans les quartiers marginales.

[Quelles sont les difficultés rencontrées par les élèves dans votre école?] Je n'ai rien contre eux, mais voilà... quelques années nous avons fusionné avec l'École 30. Dans cette école la majorité des élèves étaient des Roms, maintenant nous essayons de les intégrer, mais c'est dur, très dur et qui est un inconvénient pour l'école, beaucoup de parents envoient leurs enfants à d'autres écoles (educatrice, quartiers Micro 40, Galati).

3. Le manque d'aide à l'éducation de parents.

La manque de soutien des parents dans les familles dans la périphérie urbaine contribue à des faibles résultats des élèves. Tout d'abord, les parents eux-mêmes ont un faible niveau d'instruction et ne peuvent faire face aux exigences scolaires actuels et deuxièmement, ils cherchent d'assurer le minimum nécessaire à l'alimentation quotidienne.

(Vous aidez vos enfants pour faire les devoirs?) Je les aide quand j'ai le temps et quand je sais. Si j'ai à peine fini 8 classes, vous vous imaginez, on vive des autres temps, la matière d'étude n'est pas la même, est plus difficile et le mari n'est pas trop impliqué quand il s'agit de devoirs, afin qu'ils font leurs devoirs quand ils vont à la Fondation¹, il y a les dames qui s'occupe d'eux, ils font leurs devoirs et préparent les leçons pour la journée...(entretien habitant du quartier Mirco 40).

Dans le même temps, les enseignants identifient une attitude de « surface » dans l'intérêt des parents face au parcours éducationnel de leurs enfants.

Les parents ne soutiennent plus leurs enfants à faire les devoirs... c'est une attitude de surface, au moment où ils arrivent à l'école ils veulent seulement notre travail... à la maison ils se détachent de tout et considèrent que nous devons tout faire... Step by step est une alternative d'enseignement et les parents doivent participer comme bénévoles au processus d'éducation, mais en 2 ans aucun parent n'a pas fait ce geste, de venir à travailler à l'école (educatrice, quartier Micro 40).

4. Manque de contrôle sur les activités des enfants dans leur temps libre.

Ce problème a été mentionné notamment par le psychologue et les enseignants. Le désintérêt des parents est rapporté au „entourage”, qui montre une influence de plus en

¹ Il s'agit de la Fondation « Impreuna », une organisation non gouvernementale créée en 2000 dont le but est d'améliorer la qualité de vie des membres de la communauté en difficulté, avec le risque de marginalisation et d'exclusion sociale. La Fondation a une garderie, où les enfants et jeunes qui proviennent des familles défavorisées de quartier Micro 40 sont pris en charge.

plus grande sur l'enfant, qui se traduit en absentéisme ou abandone scolaire et d'autres comportements catalogués comme déviants.

Les élèves ayant des problèmes à l'école et dans la famille participe avec beaucoup de difficultés aux réunions avec le psychologue. Nous avons eu des cas dans lesquels, en raison des très nombreuses absences, j'ai été obligé d'annoncer CJRAE qui a fait des visites de contrôle, conformément aux règlements. J'ai été surprise de voir que les parents ont été choqués par notre action. Ici, nous voyons l'implication et l'intérêt des parents pour l'éducation de leurs enfants (psychologue, quartier Micro 40).

5. Éclatement de la famille et les migrations temporaires des parents.

Une question distincte est la situation des élèves roms. Pour certaines familles, l'école a une faible importance, conforme au modèle culturel traditionnel. Ce modèle culturel et la pénurie financière ont comme effet un faible taux de scolarisation des enfants.

Les parents sont devenus plus désintéressés par rapport à l'éducation de leurs enfants. Ils sont parti à travailler en Italie, Espagne, Grèce, et les enfants se sont retrouvés avec les grands-parents, parents, voisins (éducatrice, quartier Micro 40, Galați).

Des situations heureuses se produisent quand les parents sont au courant de ces situations et essayer d'y remédier.

J'ai été à l'étranger pour 4 ans, mais en 2008, je suis rentré; je viens de payer les dettes que j'ai eu et j'ai encore, mais maintenant, le plus important est ma jeune fille. Il est difficile de la grandir seul après le divorce, mais elle a besoin d'un parent. Quand j'ai quitté le pays, je l'ai laissé sous la garde des grands-parents, mais apres j'ai décidé d'y retourner moi-même... même si je rencontre des difficultés financières et a trouver un boulot, mais je préfère rester avec elle, au moins jusqu'à la fin du gymnase (entretien habitant, quartier Micro 40, Galati).

Les parents des zones étudiées sont conscients de l'importance de l'école pour leurs enfants et exprime leur volonté de soutenir les enfants en vue de finir les études et de faire certains sacrifices en ce sens.

5. Zone périphérique, école ségréguée

L'égalité des chances dans le système d'enseignement signifie, d'une part, l'accès égal aux ressources éducationnelles, caractéristique avec un effet direct sur les résultats. Cet aspect est un domaine important qui se trouve à l'attention des politiques éducationnelles, étant donné que l'échec scolaire est l'un des causes fondamentales de l'exclusion sociale et la dégradation de la cohésion sociale et du capital humain d'une nation.

Un des processus qui affectent beaucoup l'égalité scolaire sont les différences entre les écoles: la situation dans laquelle il y a des différences socio-économiques entre les élèves (Hatos, 2008, p.141).

L'existence des enfants roms dans les deux quartiers étudiés causes au niveau des écoles des différences entre les classes, tant en ce qui concerne les résultats obtenus, mais également la participation des parents au processus éducatif. Dans cette situation, pour les enfants des zones périphériques, où les familles ne participent pas à l'éducation des enfants, les écoles ne peuvent pas offrir plus.

En 2008, UNICEF, à travers l'Organisation "Romani CRISS" a mis en œuvre des mesures contre la ségrégation scolaire en Roumanie. Des réponses données par les enseignants ont résulté que la ségrégation à l'intérieur des écoles (ou plus de 50% des élèves sont roms), des phénomènes comme: abandon scolaire, les faibles résultats à l'école sont très fréquents.

6. Conclusions

Un aspect important de cette recherche est celui pratique. Avoir des indicateurs, tant en termes de qualité de vie perçue par les populations dans les zones périphériques, ainsi qu'en matière de vulnérabilités ciblées peuvent donner une nouvelle orientation aux politiques sociales.

L'étude met en lumière un certain nombre de solutions pour améliorer le niveau de vie de la population dans les quartiers urbains et périphériques.

7. Bibliographie

Gheorghiu, Mihai, Dinu (2008). Changements des frontières sociales et éducation. Le cas de la Roumanie après 1989 en perspective comparative/ Changes of Social Borders and Education. The Case of Romania after 1989 - A Comparative Perspective. *Anuarul Institutului de Istorie «G. Barițiu» Cluj-Napoca/ Yearbook of Institute of History "G. Barițiu" Cluj-Napoca, tom. XLVII*, pp. 309–342.

Hatos, Adrian (2008). Impactul segregării și diferențierii asupra performanțelor școlare ale elevilor din clasele 10–12. O analiză multinivel/ Segregation and Differentiation Impact on School Performance of Students in Grades 10-12. A Multilevel Analysis. *Revista Calitatea Vieții/ Journal Quality of Life, XIX, No. 1–2*, pp. 141–158.

Jodelet, Denise (2007). Privire generală asupra metodologiilor calitative/ General View on Qualitative Methodologies [In:] Moscovici, Serge, Buschini, Fabrice, *Metodologia științelor socioumane/ Methodology of Social and Humanity Sciences*. Iași: Polirom.

Lamont, Michèle, Molnar, Virág (2002). The Study of Boundaries in Social Study. *Annual Review Sociology, Vol. 28*, pp. 167-195.

Mihalache, Flavius (2011). Abandonul școlar în opt școli din mediul urban/ Dropouts in Eight Urban Schools. *Revista Calitatea Vieții/ Quality of Life Journal*, XXII, No. 3, pp. 281–294.

Mionel, Viorel (2012). *Segregarea urbana. Separați, dar împreună /Urban Segregation. Separate but Together*. Bucharest: University Publishing House.

Raports

*** Raport cu privire la monitorizarea aplicării măsurilor împotriva segregării școlare în România/ Report on monitoring the application of measures against school segregation in Romania, UNICEF, Organisation Romani CRISS, Juillet 2008, on-line sur <http://www.unicef.ro/wp-content/uploads/monitorizarea-aplicarii-masurilor-impotriva-segregarii-scolare-in-romania.pdf> (accesé le 11.05.2013).